

Le Journal de la Somme

BUREAUX DE PARIS, 26, Rue du Quatre-Septembre (2^e)
Téléphones : Richelieu 72-39 et Inter-Rio 183.

POUR COMBLER LE DÉFICIT

M. Vincent Auriol présente ses projets financiers aux ministres réunis en Conseil de cabinet

Ministres radicaux et ministres socialistes se réunissent séparément pour les examiner puis tous se retrouvent ensemble pour se mettre d'accord.

(De notre rédacteur parlementaire)

Paris, 14 juin.

Cette semaine politique sera dominée par le problème financier et fiscal. La situation compliquée ces jours derniers par tous les bruits venus en circulation touchant les intentions du Gouvernement de faire passer la loi de finances à la Chambre, M. Vincent Auriol aura déposé ses projets sur le bureau de la Chambre.

On connaît alors le détail des mesures proposées dans le dessin de redresser la situation budgétaire et de fournir à la Trésorerie l'aide nécessaire pour satisfaire aux obligations de l'Etat.

Aujourd'hui, c'était le premier stade de l'opération. M. Vincent Auriol, cet après-midi, a soumis à ses collègues réunis en Conseil de Cabinet, le texte des dispositions auxquelles il s'était arrêté après une longue étude. Il ne pouvait être question dans une matière aussi grave d'une décision brusquée.

Le fait de procéder à des réajustements, à des amendements fiscaux, afin de faire rendre davantage à la matière imposable ne pose pas uniquement des problèmes d'ordre technique.

M. Vincent Auriol lui-même n'espère certainement pas que ses projets soient accueillis avec enthousiasme, par des chants et des apothéoses !

Seule, l'impérieuse nécessité d'assainir la situation budgétaire et de desserrer l'état dans lequel étouffe le Trésor peut justifier les sacrifices que le Gouvernement va demander au pays et l'appel qu'il adressera à sa majorité pour consentir le vote des mesures mises sur pied.

D'autre part, ce sacrifice demandé aux citoyens en tant que contribuables et que consommateurs, exige des contre-parties sérieuses en ce qui concerne la lutte contre la fraude fiscale et contre la spéculation.

De ce fait le problème posé n'était pas seulement d'ordre technique mais aussi d'ordre politique.

C'est pourquoi les ministres ont exprimé le légitime souci, avant de se prononcer, de procéder les uns et les autres à un examen des textes soumis à leur approbation.

Réunions séparées

Aussi, la première délibération devait-elle durer à peine une demi-heure, et

elle était interrompue à 17 h. 15. Les membres du gouvernement ne quitteront pas pour cela l'Hôtel Matignon.

Les ministres radicaux se réunissant d'un côté, les ministres socialistes de l'autre, les ministres de l'Union socialiste dans une troisième salle pour se pencher attentivement sur les feuillets que leur avait distribués leur collègue des Finances.

Il n'en fallait pas davantage pour donner naissance aux rumeurs les plus baroques.

Déjà, dans les couloirs de la Chambre, les adversaires du gouvernement faisaient circuler le bruit d'un désaccord profond entre M. Vincent Auriol et les ministres radicaux. Mais les événements allaient rapidement apporter un démenti à ces bruits pessimistes.

Le Conseil reprend

Rassemblés de nouveau à 17 heures, les ministres, au motif d'une demi-heure, réalisaient l'accord complet sur les dispositions du projet auquel avaient été apportées quelques retouches.

Les textes devant être approuvés demain matin à l'Assemblée, les ministres, les membres du gouvernement furent priés d'observer la plus entière discrétion et la consigne devait être ponctuellement suivie.

Ce qu'il y a dans les projets

Signalons cependant que les projets s'inscrivent dans le cadre suivant.

Tout d'abord, les amendements fiscaux proposés ont pour objet de remanier de l'assiette de l'impôt sur les revenus, un relèvement des taxes spécifiques au valorem, un aménagement sérieux des droits de succession, P. T. T. chemins de fer, tabacs, etc., qui, adaptant leur prix de vente en fonction des prix de revient, subiraient une majoration équivalente en moyenne aux efforts de la Trésorerie.

D'autre part, une modification sérieuse serait proposée au régime actuel des chemins de fer de façon à amorcer le règlement du difficile problème du déficit des réseaux.

Dans un autre ordre d'idées, les mesures de défense de l'épargne et de lutte contre la fraude figureront dans le projet.

Des pouvoirs spéciaux et limités seraient demandés par le Gouvernement à cet égard pour assurer la surveillance de la spéculation en matière monétaire.

Le montant des ressources nouvelles

La Banque de France élève le taux de son escompte

Paris, 14 juin.
La Banque de France a élevé le taux de son escompte de 4 à 6 % ; celui des avances sur titres, de 5 à 7 % ; et celui des avances à 30 jours de 4 à 6 %.

La situation du Trésor

A l'heure où nous écrivons, le Cabinet est réuni pour délibérer sur les mesures financières que réclame la situation.

Déjà la Banque de France a dû élever le taux de son escompte à 6 % et le prix des avances à 7 %. Situation grave. Mais nous ne sommes pas désespérés, contrairement à certaines informations.

Ces jours-ci encore, M. Léon Blum déclarait que la situation financière, disant avec beaucoup de logique que mettre le pays au courant des besoins du Trésor était la meilleure méthode pour s'assurer son concours.

C'est très vrai. Mais ceux qui ont eu l'audace de chiffrer nos déficits ont été accusés de combattre le Cabinet. Illogisme !

Nous avons insisté à plusieurs reprises sur la situation de la Trésorerie dont héritent depuis longtemps tous les ministres des Finances qui se succèdent au Pouvoir.

Ces difficultés matérielles ne sont donc pas toutes du fait de M. Vincent Auriol. Mais les difficultés ou les facilités morales qui permettent au ministre de résoudre la question sont du ressort exclusif du ministre actuel. C'est à lui de créer une atmosphère propice. Nous avons déjà fait remarquer qu'il avait atteint ce but au moment du lancement de l'emprunt à garantie de change. La voie dans laquelle il a marché avec succès lui est toujours ouverte. A lui de s'en faciliter à nouveau l'accès.

Il ne s'agit pas ici d'ouvrir des polémiques et de discuter des phrases imprudentes prononcées par certains amis du ministère. Il s'agit de savoir vers quels destins financiers on entend mener le pays. A plusieurs reprises on a réclamé du ministre des Finances des déclarations précises. Il n'a pas cru devoir les faire et s'est contenté de démentir les fausses nouvelles que ces déclarations auraient prévenues. C'est insuffisant. Nous restons persuadés que d'importants capitaux inemployés ou mal employés seraient prêts à venir au secours de notre franc et de notre crédit. Ce qu'ils exigent c'est de savoir comment et à quel ils s'engageront en répondant à l'appel qui va leur être fait.

Les textes définitifs seront arrêtés seulement au Conseil des ministres de ce matin et soumis au Parlement en demandant le vote avec procédure d'urgence.

(De notre rédacteur parlementaire)

Paris, 14 juin.

Cette semaine politique sera dominée par le problème financier et fiscal. La situation compliquée ces jours derniers par tous les bruits venus en circulation touchant les intentions du Gouvernement de faire passer la loi de finances à la Chambre, M. Vincent Auriol aura déposé ses projets sur le bureau de la Chambre.

On connaît alors le détail des mesures proposées dans le dessin de redresser la situation budgétaire et de fournir à la Trésorerie l'aide nécessaire pour satisfaire aux obligations de l'Etat.

Aujourd'hui, c'était le premier stade de l'opération. M. Vincent Auriol, cet après-midi, a soumis à ses collègues réunis en Conseil de Cabinet, le texte des dispositions auxquelles il s'était arrêté après une longue étude. Il ne pouvait être question dans une matière aussi grave d'une décision brusquée.

Le fait de procéder à des réajustements, à des amendements fiscaux, afin de faire rendre davantage à la matière imposable ne pose pas uniquement des problèmes d'ordre technique.

M. Vincent Auriol lui-même n'espère certainement pas que ses projets soient accueillis avec enthousiasme, par des chants et des apothéoses !

Seule, l'impérieuse nécessité d'assainir la situation budgétaire et de desserrer l'état dans lequel étouffe le Trésor peut justifier les sacrifices que le Gouvernement va demander au pays et l'appel qu'il adressera à sa majorité pour consentir le vote des mesures mises sur pied.

D'autre part, ce sacrifice demandé aux citoyens en tant que contribuables et que consommateurs, exige des contre-parties sérieuses en ce qui concerne la lutte contre la fraude fiscale et contre la spéculation.

De ce fait le problème posé n'était pas seulement d'ordre technique mais aussi d'ordre politique.

C'est pourquoi les ministres ont exprimé le légitime souci, avant de se prononcer, de procéder les uns et les autres à un examen des textes soumis à leur approbation.

Réunions séparées

Aussi, la première délibération devait-elle durer à peine une demi-heure, et

elle était interrompue à 17 h. 15. Les membres du gouvernement ne quitteront pas pour cela l'Hôtel Matignon.

Les ministres radicaux se réunissant d'un côté, les ministres socialistes de l'autre, les ministres de l'Union socialiste dans une troisième salle pour se pencher attentivement sur les feuillets que leur avait distribués leur collègue des Finances.

Il n'en fallait pas davantage pour donner naissance aux rumeurs les plus baroques.

Déjà, dans les couloirs de la Chambre, les adversaires du gouvernement faisaient circuler le bruit d'un désaccord profond entre M. Vincent Auriol et les ministres radicaux. Mais les événements allaient rapidement apporter un démenti à ces bruits pessimistes.

Le Conseil reprend

Rassemblés de nouveau à 17 heures, les ministres, au motif d'une demi-heure, réalisaient l'accord complet sur les dispositions du projet auquel avaient été apportées quelques retouches.

Les textes devant être approuvés demain matin à l'Assemblée, les ministres, les membres du gouvernement furent priés d'observer la plus entière discrétion et la consigne devait être ponctuellement suivie.

Ce qu'il y a dans les projets

Signalons cependant que les projets s'inscrivent dans le cadre suivant.

Tout d'abord, les amendements fiscaux proposés ont pour objet de remanier de l'assiette de l'impôt sur les revenus, un relèvement des taxes spécifiques au valorem, un aménagement sérieux des droits de succession, P. T. T. chemins de fer, tabacs, etc., qui, adaptant leur prix de vente en fonction des prix de revient, subiraient une majoration équivalente en moyenne aux efforts de la Trésorerie.

D'autre part, une modification sérieuse serait proposée au régime actuel des chemins de fer de façon à amorcer le règlement du difficile problème du déficit des réseaux.

Dans un autre ordre d'idées, les mesures de défense de l'épargne et de lutte contre la fraude figureront dans le projet.

Des pouvoirs spéciaux et limités seraient demandés par le Gouvernement à cet égard pour assurer la surveillance de la spéculation en matière monétaire.

Le montant des ressources nouvelles

La Banque de France élève le taux de son escompte

Paris, 14 juin.
La Banque de France a élevé le taux de son escompte de 4 à 6 % ; celui des avances sur titres, de 5 à 7 % ; et celui des avances à 30 jours de 4 à 6 %.

La situation du Trésor

A l'heure où nous écrivons, le Cabinet est réuni pour délibérer sur les mesures financières que réclame la situation.

Déjà la Banque de France a dû élever le taux de son escompte à 6 % et le prix des avances à 7 %. Situation grave. Mais nous ne sommes pas désespérés, contrairement à certaines informations.

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

Le Gouvernement Basque reste à Bilbao

Il décide d'organiser la suprême défense de la ville

Bilbao, 14 juin.
Les insurgés continuent d'exercer une pression extrêmement intense pour avancer vers Bilbao.

La ville a été survolée aujourd'hui presque sans arrêt par l'aviation insurgée, qui a laissé tomber des bombes faisant des victimes et des dégâts ; les mitrailleuses des avions ont tiré sur la foule qui gagnait les refuges.

Le gouvernement basque s'est réuni en permanence. Il est inexact qu'il se soit transporté à Santander.

SUPREME RESISTANCE

Bayonne, 14 juin.
Le bureau de Presse du Gouvernement basque communique ce soir en dernière heure :

Les ministres se sont réunis en conseil sous la présidence de M. Aguirre.

Au cours de la réunion, le gouvernement basque a décidé de rester à Bilbao pour organiser la suprême défense de la ville.

Cette décision a été prise à l'unanimité.

LA VILLE SERA DEFENDUE

QUARTIER PAR QUARTIER

Bayonne, 14 juin.
Le chalutier espagnol « Uriscoria », battant pavillon républicain, est entré, cet après-midi, dans le port de Bayonne.

Parti hier soir à 21 heures de Bilbao, ce bateau eut à déplorer l'escadille des navires de guerre insurgés qui croisent sans arrêt dans la baie de Biscaye ; c'est ce qui explique la longueur de la durée du voyage.

En dehors de son équipage, composé de pêcheurs, le chalutier transportait quatre passagers chargés de mission auprès de la délégation officielle du gouvernement basque, installée à Bayonne, depuis l'an dernier.

Interviewés dès leur arrivée dans le port, les marins n'ont pas caché l'inten-

tion de Bilbao avant longtemps, ce qui laisserait supposer une guerre sans merci, quartier par quartier, maison par maison, ainsi que cela s'est passé pour Oviedo et pour Madrid.

BOMBARDEMENT INTENSE

Saint-Jean-de-Luz, 14 juin.

On mande de Las-Palmas que l'aviation insurgée a lancé plus de 30 bombes sur Las-Arenas Portugaleta, à l'estuaire de la rivière de Bilbao.

Le bombardement a fait des victimes parmi lesquelles il y a des femmes et des enfants.

Les cargos français « Perros-Guirec » et « Tregastan », entrés aujourd'hui avec un chargement de vivres dans la rivière de Bilbao, ont dû rebrousser chemin à la suite de l'intense bombardement du port.

LA PARTICIPATION ALLEMANDE

ET ITALIENNE

Bayonne, 14 juin.
M. Aguirre, président du gouvernement basque, a adressé un message au président des gouvernements des principales puissances pour protester contre la participation allemande et italienne, tant en matériel qu'en hommes, au conflit espagnol.

L'AVANCE NATIONALISTE

Le mont Santa-Marina, d'une hauteur de 425 mètres, que les brigades de Navarre ont occupé hier après-midi, est la position clef de Bilbao.

De ce sommet, on domine non seulement la capitale de la Biscaye, mais encore toutes les routes qui y aboutissent.

Plus au nord et vers l'ouest de Derio, le terrain est presque plat et bordé, de part et d'autre, par de petites collines de 200 mètres de haut.

Hier soir, tout l'effort des nationalistes semblait se porter vers ce point, en di-



Les premiers contingents de réfugiés basques sont arrivés à Wartermillock où ils ont été l'objet des attentions des habitants. Une jeune Basque divertit ses compagnons en exécutant une danse du pays.

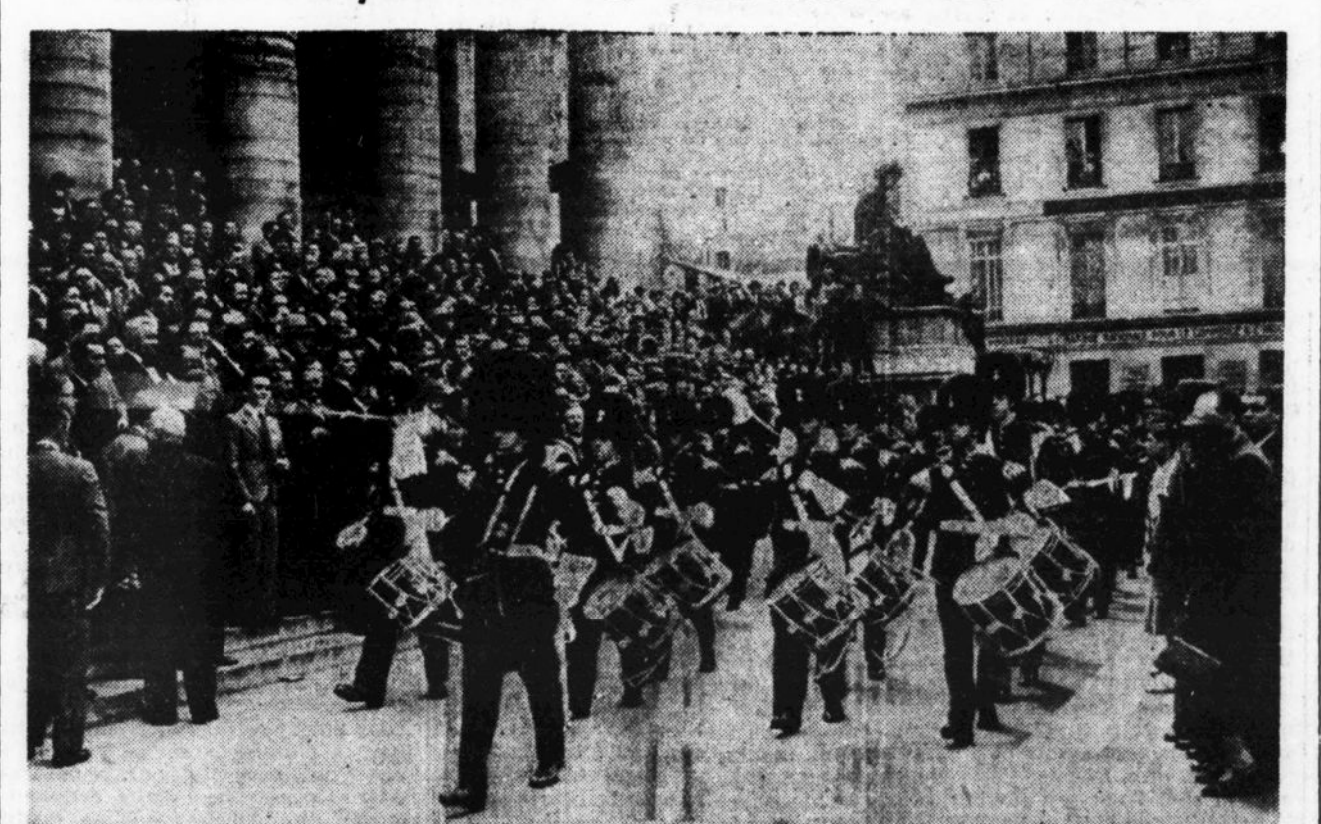
sité de l'action meurtrière menée par les troupes et l'aviation nationalistes contre la ceinture de Bilbao. Toutefois, ils contestent la distance à laquelle les dépêches publiées ce matin ont situé les nationalistes. A les entendre, ces derniers seraient encore à plusieurs kilomètres de Bilbao, d'où l'artillerie arrive à peine à bombarder les retranchements de la ville.

D'autre part, aucun d'eux ne croit à la reddition et encore moins à l'occupation du Rio Nirvion, qui est le port de Bilbao, et l'axe de marche semblait être le pont de chemin de fer qui traverse le Rio.

Derrière les troupes de première ligne, avançaient de fortes réserves parmi lesquelles on notait de nombreux gardes d'assaut qui doivent assurer la police de Bilbao dès l'occupation de la ville. Un matériel très important suivait également.

(Voir la suite en Dernière Heure)

Les Cadets du Stock Exchange sont reçus à la Bourse de Paris



Le défilé des Cadets place de la Bourse, précédés de la musique des Horse Guards.

Paris, 14 juin.
Ce matin, à 11 h. 30, un détachement des Cadets du Stock Exchange, précédé de la musique des Horse Guards, répondant à l'invitation de l'Association Sportive de la Bourse, s'est rendu au Palais de la Bourse où devant le monument un bref défilé a eu lieu.

Un public très nombreux s'était massé

dès 11 h. 15 sur les marches de la Bourse. A l'arrivée des Cadets, en uniforme kaki, impeccables de tenue et d'allure, la foule qui s'était massée aux cotés et aux commises, applaudit longuement le groupe formé par les Horse Guards, avec leur tunique rouge, leur bonnet à poil, leur haute silhouette, leur musique bien rythmée et ponctuée de roulements de tambour entraînants.

Derrière eux suivaient les Cadets coiffés de képis à visières noires.

Après avoir défilé sur la place de la Bourse, la musique a exécuté l'hymne national des deux pays.

Puis, les Cadets du Stock Exchange ont gagné la rue Réaumur, où, sous les applaudissements d'un public enthousiaste, a eu lieu la dédicace.

AU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. Lebrun inaugure le Congrès des Sociétés d'Auteurs et Compositeurs



Le Président de la République sortant du Ministère des Affaires Étrangères où se tenait le Congrès, après la séance d'inauguration. Il serre la main de M. Jean Zay, ministre de l'Éducation Nationale.

Paris, 14 juin.

Ce matin à eu lieu, dans le salon de l'Horloge du ministère des Affaires Étrangères, l'inauguration du XII^e Congrès de la Confédération Internationale des Sociétés d'Auteurs et Compositeurs, en présence de M. Albert Lebrun, président de la République ; de M. Yvon Delbos, ministre des Affaires Étrangères ; de M. Jean Zay, ministre de l'Éducation Nationale.

Le congrès, qui réunit 200 délégués représentant vingt-huit nations, a pour objet de préparer la législation internationale du droit d'auteur.

Il étudiera toutes les questions qui touchent à la vie du Théâtre, des Lettres et de la Musique.

Il a inscrit à son ordre du jour : la question des relations des écrivains et de musiciens avec les industries (cinéma, radio, disques, etc.) ; celles des paiements internationaux pour l'utilisation des œuvres de l'esprit et l'étude des législations touchant le droit d'auteur actuellement en cours de modification dans certains pays.

La séance inaugurale a été présidée par M. Dinc Alférez, président de la Confédération, et M. Charles Méré, président de la Fédération Française des Sociétés d'Auteurs.

M. Charles Méré, après avoir adressé

ses souhaits de bienvenue aux étrangers présents, et remercié le Président de la République et le Gouvernement pour l'intérêt qu'ils portent à l'organisation du Congrès, rappelle que, fondée à Paris il y a onze ans, la Confédération n'a cessé de grandir depuis en puissance et en prestige.

Prenant ensuite la parole, M. Dinc Alférez fait ressortir l'activité déployée par la Confédération depuis sa naissance et la solidarité qui anime ses membres.

M. Jean Zay a prononcé un discours dans lequel il a dit notamment :

« La France, initiée en matière de droit d'auteur, instigatrice des accords internationaux et de la convention de Berne ne possédait dans son droit interne aucun texte explicite et détaillé sur cette importante question. C'est elle qui a initié le Parlement français à l'étude de cette question et qui a obtenu que le droit d'auteur soit inscrit dans la Constitution. »

« Le projet de loi dont il s'agit a profité d'une longue expérience au cours de laquelle certaines notions se sont transformées ou plutôt, en se précisant, ont été mieux définies. »

« C'est à une œuvre collective et universelle que vous travaillez. Vous représentez les intérêts d'une société d'auteurs, mais aussi les intérêts de la culture, desquels on a pu dire que les frontières sont abolies. »

Le drame du « Roal Soares »

LE DOCTEUR DADIANI EST ARRÊTÉ EN BELGIQUE

Bruxelles, 14 juin.
La Sûreté Nationale annonce à midi que le docteur roumain Jean Dadiani, qui joue un rôle étrange au cours de la dépression de M. Pedro Peroni à bord du paquebot brésilien « Roal-Soares », a été arrêté à la frontière franco-belge.

Le docteur Dadiani a été incarcéré à la prison de Tournai.

C'est sa curiosité maladroite qui a trahi le docteur Dadiani.

LES SOUPÇONS D'UN CONDUCTEUR D'AUTOBUS

Il avait pu franchir la frontière à pied pour se rendre à Bonsecours, lieu de pèlerinage très fréquenté le dimanche. La présence de nombreux visiteurs français lui avait permis de n'être pas remarqué.

A Bonsecours, Dadiani prit place dans un autobus se rendant à Peruwelz.

Durant le parcours, il posa au conducteur des questions tellement singulières, que ce dernier le signala à la police locale.

Les policiers demandèrent les papiers à Dadiani. Il n'en avait pas.

Pressé de questions, il se troubla et déclina son identité.

CE QUE DIT LE FUGITIF

Il reconnut être au courant du drame du paquebot « Roal Soares », mais se défendit d'avoir tué son compagnon de voyage. C'est en se sentant soupçonné, affirme-t-il, qu'il décida de s'enfuir pour mieux préparer sa défense. Dadiani fut aidé dans sa fuite par un inconnu dont il refuse de révéler le nom ou la qualité.

Il a été ensuite établi, du moins d'après ses déclarations, qu'après avoir quitté clandestinement le paquebot « Roal Soares », le docteur Dadiani s'est rendu à Rouen, puis à Valenciennes. Son intention était de se fixer en Belgique.

Pour éviter toutes difficultés avec les services qui vérifient l'identité des voyageurs dans les trains, il songea d'abord à traverser la frontière à pied, à Blanc-Misseron ; mais il hésita au dernier moment, revint vers Condé et, finalement, entra en Belgique sans encombre et gagna Bonsecours.

LE SEJOUR A KIEL du croiseur « Jeanne d'Arc »

Berlin, 14 juin.
M. André François-Poncet, ambassadeur de France, a donné un dîner en l'honneur des officiers et des aspirants du croiseur-école « Jeanne d'Arc », qui séjourne actuellement à Kiel.

De nombreuses personnalités allemandes et françaises y assistaient.

Après le dîner, une brillante soirée dansante s'est déroulée dans les salons de l'ambassade.

L'assassinat des frères Rosselli

Paris, 14 juin.
Les corps des frères Carlo et Nello Rosselli ont été amenés hier soir 79, rue Notre-Dame-des-Champs.

Seuls, quelques intimes des victimes sont présents et monteront une garde d'honneur.

Dans une chambre voisine, Mme Amalia Rosselli pleure sur ses deux fils.

La mère des deux infortunés journa- listes italiens a donc attendu à la gare de Lyon.

Lorsqu'elle apprit de quelle tragique façon elle avait perdu ses enfants, la vieille femme, s'adressant à sa belle fille, lui dit :

« Je préfère savoir qu'ils sont morts ainsi. Eux aussi, comme leur frère, ont donné leur vie pour une noble cause. Leur mort est à la hauteur de leur idéal. »

Les obsèques auront lieu samedi. Il en outre, dans les intentions de « Justice et Liberté », de chercher un local plus vaste, où seront exposés les cercueils des frères Rosselli, afin de permettre à leurs amis de venir défiler devant leurs dépouilles.

(Voir la suite en Dernière Heure)

MONTDIDIER

L'ouverture de la piscine de la Cité du Nord

L'ouverture de la piscine de la Cité du Nord a été faite dimanche, à 16 heures, au milieu d'une affluente considérable. Malgré la pluie qui, vers 17 heures, vint un moment troubler la fête, c'est dans une atmosphère de sympathie et de grande cordialité que les dirigeants de l'Union Sportive des Cheminots accueillirent les personnes qui se rendirent à leur invitation.

Parmi celles-ci figuraient la présence de MM. Lemaître, maire de l'Union Sportive, Bectard, conseiller d'arrondissement, des conseillers municipaux, etc.

MM. Bectard, chef de section principal, Herbaut, président de l'Union Sportive, Bectard, chef de district; Faigne, chef de gare, faisaient les honneurs de cette magnifique piscine, aménagée et décorée avec goût, qui pendant toute la saison va permettre aux nombreux adeptes de la natation qui se trouvent à l'Union Sportive des Cheminots de se baigner dans les différents morceaux exécutés.

Un vin d'honneur réunit ensuite les personnes qui ne se retirèrent pas sans adresser aux dirigeants leurs félicitations et leurs encouragements.

PÉRONNE

D'un jour à l'autre

Les grandes fêtes ou manifestations qui ont lieu ou sont prévues à Péronne pour juin et juillet, font oublier les petites fêtes de quartier. Ce sont pourtant des réjouissances qui ne manquent pas d'attrait, depuis que la municipalité entreprend de les organiser et les patronner dans la mesure du possible.

Il nous fut très agréable d'apprendre que pour la première de ces fêtes, celle qui comporte une vieille tradition, trop souvent négligée, le feu de la Saint-Jean, commença, depuis plusieurs jours à s'organiser.

Il sera très bien ce feu de la Saint-Jean s'en rapporte à ce qu'on en dit déjà. On travaille aux décorations des barques qui glissent sur le soir-là sur le bel étang qui baigne le boulevard Sud-Est et la terrasse du faubourg de Paris. Comme nous l'avons déjà fait connaître, on inaugurerait le soir du feu de la Saint-Jean une série d'auditions musicales en plein air. Et puis il y aura des surprises que nous voulons espérer fort agréables.

Le concert de dimanche dernier au Théâtre de Verdure, nous a prouvé que l'on pouvait fort bien utiliser ce coin ravissant de verdure et de vieilles murailles, le soir. D'ailleurs craignaient que le public au moment de la sortie commette de dégoûts. Il faut s'attendre à tout en cas de pluie. Et bien ! tout s'est passé le mieux du monde. La foule s'est écoulée bien sagement sans bousculer les chaises. Les barrières installées place du Château et au bout de la rue de la Gare, en vue d'un départ hâtif, furent peut-être un peu malmenées, mais on pourra fort bien éviter le retour de ces petits ennuis en s'organisant un peu.

Nous ne conseillons pas à l'Union Commerciale de donner ses représentations lyriques le soir, mais nous estimons que si l'occasion se présentait, il ne faudrait pas hésiter à utiliser, la nuit, le Théâtre de Verdure.

Tout le monde connaît déjà à Péronne l'effort réalisé par un groupe de personnes de bonne volonté de Saint-Jean, pour former une fanfare, et nous avons tenu nos lecteurs au courant des progrès réalisés par les premiers élèves de cette fanfare.

Nous aurons vu que cette nouvelle société, pour qui nous formons des vœux de prospérité, figurait au défilé de dimanche dernier. On nous a fait remarquer qu'elle n'avait peut-être pas encore adhéré à l'Union Commerciale de la Somme. C'est fort possible.

Il s'agit peut-être d'un simple oubli de la part de son comité, et nous sommes persuadés que cet oubli sera réparé très prochainement.

Albert et son Canton

La traditionnelle fête de la Saint-Jean

La traditionnelle fête de la Saint-Jean se déroulera samedi, dimanche et lundi prochain. Son actif comité, que préside M. Jean Caron, conseiller municipal, a mis sur pied cette année un programme important.

Dès le samedi, un défilé comique en ville ouvrira les réjouissances. A 20 h. 30, l'Harmonie municipale donnera un concert, qui sera suivi d'une retraite aux flambeaux, d'un grand feu de la Saint-Jean et d'un feu d'artifice.

Le clou de la journée du dimanche sera, sans conteste, la course cycliste organisée par le C. C. A. avec sa compétence habituelle, et intitulée « Course cycliste Henry Potez et de la Saint-Jean », longue de 180 kilomètres; les lauréats auront plus de 2.000 francs de prix à se partager.

Des courses enfantines seront également organisées; un concert par les Trompettes du « Réveil Albertin », un grand bal de nuit, des manèges, des fêtes, des tirages, etc., vont attirer la grande foule.

Le lundi, M. Jean Caron, président du Comité, distribuera des bonbons aux enfants.

Le Rapide Albertin fera un « lâcher

ABBÉVILLE

Dans la Gendarmerie

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec regret le décès, après une courte maladie, de M. Marcel Gamard, ancien sous-directeur de l'agence locale de la Banque Adam.

Lieutenant de réserve, M. Gamard était très sympathiquement connu et estimé de l'âge, sera unanimement regretté.

A Mlle veuve Gamard, son épouse, à ses enfants, à la famille et à ses nombreux amis, nous présentons l'hommage de nos sincères condoléances.

SOMME

Arrondissement d'Abbeville

AILLY-LE-HAUT-CLOCHER

Excursion à l'Exposition. — L'excursion annuelle de l'Amicale des Anciens Elèves, est définitivement fixée au dimanche 11 juillet et aura pour but la visite de l'exposition.

A cet effet un train spécial desservant la gare de Long-Éclat prendra les voyageurs à 5 h. 49 pour être à Paris vers 8 h. 30.

Il en repartira à minuit trente (0 h. 30) ce qui permettra aux visiteurs de jour du spectacle féérique des illuminations de la ramener à Long-Éclat vers 3 h. 30.

Le comité serait heureux de faire plaisir aux membres honoraires de l'Amicale, ainsi qu'à tous les amis de l'école, en leur offrant de profiter pour la circonstance du tarif réduit consenti par la compagnie.

Le prix du voyage aller et retour n'est en effet que de 37 francs.

Les adhésions sont reçues dès maintenant par les membres du comité et seront closes le 20 juin (dernier délai).

Colombophilie

Brevet populaire sportif. — Les jeunes gens désireux d'assister aux séances d'entraînement en vue de l'obtention du brevet populaire sportif, sont priés de se rendre à la réunion qui se tiendra à la Mairie de Fresnoy-les-Frères, le soir mardi, à 20 heures.

Meeting du Front populaire. — A la suite d'une réunion des organisations adhérentes au Front populaire, qui a eu lieu en la salle de la Mairie, à Fresnoy-les-Frères le lundi 7 juin, il a été décidé d'organiser en cette commune un meeting de Front populaire, le dimanche 11 août.

HALENCOURT

Réunion des Vieux Travailleurs. — Hier, dimanche 13 juin, une réunion des Vieux Travailleurs a eu lieu à 14 h. 30 à la Mairie d'Halencourt, sous la présidence de M. Baquet, de Sorel.

Environ 200 vieux travailleurs hommes et femmes y ont pris part. Après l'exposé des revendications fait par M. Lemaire, président de la section d'Abbeville, délégué à la propagande, le bureau a été constitué comme suit :

Président, M. Masson ; secrétaire, M. Baquet ; trésorier, M. Lucas.

Les adhésions au groupe ont enfin été recueillies.

ROYE

Construisiez des modèles réduits. — L'Aéro-Club de Roye et de Sancerre nous communique :

« Nous avons organisé la portée de tout le monde. C'est un excellent sport en plein air. C'est un moyen simple pour

ABBÉVILLE

Dans la Gendarmerie

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec plaisir la toute récente nomination au grade d'adjudant, du maréchal des logis-chef Lhumeau, commandant la brigade de gendarmerie de Pont-Remy, et en même temps son affectation au commandement de la très importante brigade de Creil, dans l'Oise.

Depuis près de 14 ans, M. Lhumeau était à Pont-Remy, et si, avec ceux qui l'ont connu et estimé nous nous réjouissons de l'avancement mérité qui lui échoit, nous savons par ailleurs, que son départ ne sera pas sans causer des regrets unanimes de ceux des hommes de son unité, et parmi des populations, dont tout autant que le représentant respecté de la loi, il fut si souvent le conseiller dévoué et fidèle.

M. Lhumeau gardera le souvenir de ces années de grande activité, passées dans la laborieuse région Pont-Remoise, dont les habitants savent rendre aux services qu'ils ont appréciés, l'hommage qui convient, et qui usent en l'occurrence de réciprocité.

Nous adressons à l'adjudant Lhumeau nos vœux les plus sincères de réussite dans son nouveau poste.

Le nouveau promu est remplacé à Pont-Remy par le maréchal des logis-chef Demontier, de Doullens, auquel nous présentons nos meilleurs souhaits de bienvenue.

S. O. R. du service de santé

La 18^e et dernière séance d'instruction du cycle 1937-1938 pour les S.O.R. du S.S. d'Abbeville, aura lieu à Amiens, le dimanche 20 juin, à 9 h. 30, au quartier Stengel, concurrentiellement avec les S.O.R. de la filiale d'Amiens, et comportera la visite des organes techniques du S.S.

Rassemblement à Abbeville, au quartier Dupré, à 7 h. 45.

Assemblée générale du S. C. A.

Les membres du Sporting Club Abbevillois sont convoqués en assemblée générale, le samedi 19 juin prochain, à 20 h. 30, dans une des salles de l'impassée de la gare.

A l'ordre du jour figurent le remplacement de trois membres démissionnaires du Conseil d'administration et le maintien du retrait de la section de football dans le groupe des S.S.

Présence indispensable.

Colombophilie

Brevet populaire sportif. — Les jeunes gens désireux d'assister aux séances d'entraînement en vue de l'obtention du brevet populaire sportif, sont priés de se rendre à la réunion qui se tiendra à la Mairie de Fresnoy-les-Frères, le soir mardi, à 20 heures.

Meeting du Front populaire. — A la suite d'une réunion des organisations adhérentes au Front populaire, qui a eu lieu en la salle de la Mairie, à Fresnoy-les-Frères le lundi 7 juin, il a été décidé d'organiser en cette commune un meeting de Front populaire, le dimanche 11 août.

HALENCOURT

Réunion des Vieux Travailleurs. — Hier, dimanche 13 juin, une réunion des Vieux Travailleurs a eu lieu à 14 h. 30 à la Mairie d'Halencourt, sous la présidence de M. Baquet, de Sorel.

Environ 200 vieux travailleurs hommes et femmes y ont pris part. Après l'exposé des revendications fait par M. Lemaire, président de la section d'Abbeville, délégué à la propagande, le bureau a été constitué comme suit :

Président, M. Masson ; secrétaire, M. Baquet ; trésorier, M. Lucas.

Les adhésions au groupe ont enfin été recueillies.

ROYE

Construisiez des modèles réduits. — L'Aéro-Club de Roye et de Sancerre nous communique :

« Nous avons organisé la portée de tout le monde. C'est un excellent sport en plein air. C'est un moyen simple pour

ABBÉVILLE

Dans la Gendarmerie

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec plaisir la toute récente nomination au grade d'adjudant, du maréchal des logis-chef Lhumeau, commandant la brigade de gendarmerie de Pont-Remy, et en même temps son affectation au commandement de la très importante brigade de Creil, dans l'Oise.

Depuis près de 14 ans, M. Lhumeau était à Pont-Remy, et si, avec ceux qui l'ont connu et estimé nous nous réjouissons de l'avancement mérité qui lui échoit, nous savons par ailleurs, que son départ ne sera pas sans causer des regrets unanimes de ceux des hommes de son unité, et parmi des populations, dont tout autant que le représentant respecté de la loi, il fut si souvent le conseiller dévoué et fidèle.

M. Lhumeau gardera le souvenir de ces années de grande activité, passées dans la laborieuse région Pont-Remoise, dont les habitants savent rendre aux services qu'ils ont appréciés, l'hommage qui convient, et qui usent en l'occurrence de réciprocité.

Nous adressons à l'adjudant Lhumeau nos vœux les plus sincères de réussite dans son nouveau poste.

Le nouveau promu est remplacé à Pont-Remy par le maréchal des logis-chef Demontier, de Doullens, auquel nous présentons nos meilleurs souhaits de bienvenue.

S. O. R. du service de santé

La 18^e et dernière séance d'instruction du cycle 1937-1938 pour les S.O.R. du S.S. d'Abbeville, aura lieu à Amiens, le dimanche 20 juin, à 9 h. 30, au quartier Stengel, concurrentiellement avec les S.O.R. de la filiale d'Amiens, et comportera la visite des organes techniques du S.S.

Rassemblement à Abbeville, au quartier Dupré, à 7 h. 45.

Assemblée générale du S. C. A.

Les membres du Sporting Club Abbevillois sont convoqués en assemblée générale, le samedi 19 juin prochain, à 20 h. 30, dans une des salles de l'impassée de la gare.

A l'ordre du jour figurent le remplacement de trois membres démissionnaires du Conseil d'administration et le maintien du retrait de la section de football dans le groupe des S.S.

Présence indispensable.

Colombophilie

Brevet populaire sportif. — Les jeunes gens désireux d'assister aux séances d'entraînement en vue de l'obtention du brevet populaire sportif, sont priés de se rendre à la réunion qui se tiendra à la Mairie de Fresnoy-les-Frères, le soir mardi, à 20 heures.

Meeting du Front populaire. — A la suite d'une réunion des organisations adhérentes au Front populaire, qui a eu lieu en la salle de la Mairie, à Fresnoy-les-Frères le lundi 7 juin, il a été décidé d'organiser en cette commune un meeting de Front populaire, le dimanche 11 août.

HALENCOURT

Réunion des Vieux Travailleurs. — Hier, dimanche 13 juin, une réunion des Vieux Travailleurs a eu lieu à 14 h. 30 à la Mairie d'Halencourt, sous la présidence de M. Baquet, de Sorel.

Environ 200 vieux travailleurs hommes et femmes y ont pris part. Après l'exposé des revendications fait par M. Lemaire, président de la section d'Abbeville, délégué à la propagande, le bureau a été constitué comme suit :

Président, M. Masson ; secrétaire, M. Baquet ; trésorier, M. Lucas.

Les adhésions au groupe ont enfin été recueillies.

ROYE

Construisiez des modèles réduits. — L'Aéro-Club de Roye et de Sancerre nous communique :

« Nous avons organisé la portée de tout le monde. C'est un excellent sport en plein air. C'est un moyen simple pour

ABBÉVILLE

Dans la Gendarmerie

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec plaisir la toute récente nomination au grade d'adjudant, du maréchal des logis-chef Lhumeau, commandant la brigade de gendarmerie de Pont-Remy, et en même temps son affectation au commandement de la très importante brigade de Creil, dans l'Oise.

Depuis près de 14 ans, M. Lhumeau était à Pont-Remy, et si, avec ceux qui l'ont connu et estimé nous nous réjouissons de l'avancement mérité qui lui échoit, nous savons par ailleurs, que son départ ne sera pas sans causer des regrets unanimes de ceux des hommes de son unité, et parmi des populations, dont tout autant que le représentant respecté de la loi, il fut si souvent le conseiller dévoué et fidèle.

M. Lhumeau gardera le souvenir de ces années de grande activité, passées dans la laborieuse région Pont-Remoise, dont les habitants savent rendre aux services qu'ils ont appréciés, l'hommage qui convient, et qui usent en l'occurrence de réciprocité.

Nous adressons à l'adjudant Lhumeau nos vœux les plus sincères de réussite dans son nouveau poste.

Le nouveau promu est remplacé à Pont-Remy par le maréchal des logis-chef Demontier, de Doullens, auquel nous présentons nos meilleurs souhaits de bienvenue.

S. O. R. du service de santé

La 18^e et dernière séance d'instruction du cycle 1937-1938 pour les S.O.R. du S.S. d'Abbeville, aura lieu à Amiens, le dimanche 20 juin, à 9 h. 30, au quartier Stengel, concurrentiellement avec les S.O.R. de la filiale d'Amiens, et comportera la visite des organes techniques du S.S.

Rassemblement à Abbeville, au quartier Dupré, à 7 h. 45.

Assemblée générale du S. C. A.

Les membres du Sporting Club Abbevillois sont convoqués en assemblée générale, le samedi 19 juin prochain, à 20 h. 30, dans une des salles de l'impassée de la gare.

A l'ordre du jour figurent le remplacement de trois membres démissionnaires du Conseil d'administration et le maintien du retrait de la section de football dans le groupe des S.S.

Présence indispensable.

Colombophilie

Brevet populaire sportif. — Les jeunes gens désireux d'assister aux séances d'entraînement en vue de l'obtention du brevet populaire sportif, sont priés de se rendre à la réunion qui se tiendra à la Mairie de Fresnoy-les-Frères, le soir mardi, à 20 heures.

Meeting du Front populaire. — A la suite d'une réunion des organisations adhérentes au Front populaire, qui a eu lieu en la salle de la Mairie, à Fresnoy-les-Frères le lundi 7 juin, il a été décidé d'organiser en cette commune un meeting de Front populaire, le dimanche 11 août.

HALENCOURT

Réunion des Vieux Travailleurs. — Hier, dimanche 13 juin, une réunion des Vieux Travailleurs a eu lieu à 14 h. 30 à la Mairie d'Halencourt, sous la présidence de M. Baquet, de Sorel.

Environ 200 vieux travailleurs hommes et femmes y ont pris part. Après l'exposé des revendications fait par M. Lemaire, président de la section d'Abbeville, délégué à la propagande, le bureau a été constitué comme suit :

Président, M. Masson ; secrétaire, M. Baquet ; trésorier, M. Lucas.

Les adhésions au groupe ont enfin été recueillies.

ROYE

Construisiez des modèles réduits. — L'Aéro-Club de Roye et de Sancerre nous communique :

« Nous avons organisé la portée de tout le monde. C'est un excellent sport en plein air. C'est un moyen simple pour

ABBÉVILLE

Dans la Gendarmerie

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec plaisir la toute récente nomination au grade d'adjudant, du maréchal des logis-chef Lhumeau, commandant la brigade de gendarmerie de Pont-Remy, et en même temps son affectation au commandement de la très importante brigade de Creil, dans l'Oise.

Depuis près de 14 ans, M. Lhumeau était à Pont-Remy, et si, avec ceux qui l'ont connu et estimé nous nous réjouissons de l'avancement mérité qui lui échoit, nous savons par ailleurs, que son départ ne sera pas sans causer des regrets unanimes de ceux des hommes de son unité, et parmi des populations, dont tout autant que le représentant respecté de la loi, il fut si souvent le conseiller dévoué et fidèle.

M. Lhumeau gardera le souvenir de ces années de grande activité, passées dans la laborieuse région Pont-Remoise, dont les habitants savent rendre aux services qu'ils ont appréciés, l'hommage qui convient, et qui usent en l'occurrence de réciprocité.

Nous adressons à l'adjudant Lhumeau nos vœux les plus sincères de réussite dans son nouveau poste.

Le nouveau promu est remplacé à Pont-Remy par le maréchal des logis-chef Demontier, de Doullens, auquel nous présentons nos meilleurs souhaits de bienvenue.

S. O. R. du service de santé

La 18^e et dernière séance d'instruction du cycle 1937-1938 pour les S.O.R. du S.S. d'Abbeville, aura lieu à Amiens, le dimanche 20 juin, à 9 h. 30, au quartier Stengel, concurrentiellement avec les S.O.R. de la filiale d'Amiens, et comportera la visite des organes techniques du S.S.

Rassemblement à Abbeville, au quartier Dupré, à 7 h. 45.

Assemblée générale du S. C. A.

Les membres du Sporting Club Abbevillois sont convoqués en assemblée générale, le samedi 19 juin prochain, à 20 h. 30, dans une des salles de l'impassée de la gare.

A l'ordre du jour figurent le remplacement de trois membres démissionnaires du Conseil d'administration et le maintien du retrait de la section de football dans le groupe des S.S.

Présence indispensable.

Colombophilie

Brevet populaire sportif. — Les jeunes gens désireux d'assister aux séances d'entraînement en vue de l'obtention du brevet populaire sportif, sont priés de se rendre à la réunion qui se tiendra à la Mairie de Fresnoy-les-Frères, le soir mardi, à 20 heures.

Meeting du Front populaire. — A la suite d'une réunion des organisations adhérentes au Front populaire, qui a eu lieu en la salle de la Mairie, à Fresnoy-les-Frères le lundi 7 juin, il a été décidé d'organiser en cette commune un meeting de Front populaire, le dimanche 11 août.

HALENCOURT

Réunion des Vieux Travailleurs. — Hier, dimanche 13 juin, une réunion des Vieux Travailleurs a eu lieu à 14 h. 30 à la Mairie d'Halencourt, sous la présidence de M. Baquet, de Sorel.

Environ 200 vieux travailleurs hommes et femmes y ont pris part. Après l'exposé des revendications fait par M. Lemaire, président de la section d'Abbeville, délégué à la propagande, le bureau a été constitué comme suit :

Président, M. Masson ; secrétaire, M. Baquet ; trésorier, M. Lucas.

Les adhésions au groupe ont enfin été recueillies.

ROYE

Construisiez des modèles réduits. — L'Aéro-Club de Roye et de Sancerre nous communique :

« Nous avons organisé la portée de tout le monde. C'est un excellent sport en plein air. C'est un moyen simple pour

ABBÉVILLE

Dans la Gendarmerie

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec plaisir la toute récente nomination au grade d'adjudant, du maréchal des logis-chef Lhumeau, commandant la brigade de gendarmerie de Pont-Remy, et en même temps son affectation au commandement de la très importante brigade de Creil, dans l'Oise.

Depuis près de 14 ans, M. Lhumeau était à Pont-Remy, et si, avec ceux qui l'ont connu et estimé nous nous réjouissons de l'avancement mérité qui lui échoit, nous savons par ailleurs, que son départ ne sera pas sans causer des regrets unanimes de ceux des hommes de son unité, et parmi des populations, dont tout autant que le représentant respecté de la loi, il fut si souvent le conseiller dévoué et fidèle.

M. Lhumeau gardera le souvenir de ces années de grande activité, passées dans la laborieuse région Pont-Remoise, dont les habitants savent rendre aux services qu'ils ont appréciés, l'hommage qui convient, et qui usent en l'occurrence de réciprocité.

Nous adressons à l'adjudant Lhumeau nos vœux les plus sincères de réussite dans son nouveau poste.

Le nouveau promu est remplacé à Pont-Remy par le maréchal des logis-chef Demontier, de Doullens, auquel nous présentons nos meilleurs souhaits de bienvenue.

S. O. R. du service de santé

La 18^e et dernière séance d'instruction du cycle 1937-1938 pour les S.O.R. du S.S. d'Abbeville, aura lieu à Amiens, le dimanche 20 juin, à 9 h. 30, au quartier Stengel, concurrentiellement avec les S.O.R. de la filiale d'Amiens, et comportera la visite des organes techniques du S.S.

Rassemblement à Abbeville, au quartier Dupré, à 7 h. 45.

Assemblée générale du S. C. A.

Les membres du Sporting Club Abbevillois sont convoqués en assemblée générale, le samedi 19 juin prochain, à 20 h. 30, dans une des salles de l'impassée de la gare.

A l'ordre du jour figurent le remplacement de trois membres démissionnaires du Conseil d'administration et le maintien du retrait de la section de football dans le groupe des S.S.

Présence indispensable.

Colombophilie

Brevet populaire sportif. — Les jeunes gens désireux d'assister aux séances d'entraînement en vue de l'obtention du brevet populaire sportif, sont priés de se rendre à la réunion qui se tiendra à la Mairie de Fresnoy-les-Frères, le soir mardi, à 20 heures.

Meeting du Front populaire. — A la suite d'une réunion des organisations adhérentes au Front populaire, qui a eu lieu en la salle de la Mairie, à Fresnoy-les-Frères le lundi 7 juin, il a été décidé d'organiser en cette commune un meeting de Front populaire, le dimanche 11 août.

HALENCOURT

Réunion des Vieux Travailleurs. — Hier, dimanche 13 juin, une réunion des Vieux Travailleurs a eu lieu à 14 h. 30 à la Mairie d'Halencourt, sous la présidence de M. Baquet, de Sorel.

Environ 200 vieux travailleurs hommes et femmes y ont pris part. Après l'exposé des revendications fait par M. Lemaire, président de la section d'Abbeville, délégué à la propagande, le bureau a été constitué comme suit :

Président, M. Masson ; secrétaire, M. Baquet ; trésorier, M. Lucas.

Les adhésions au groupe ont enfin été recueillies.

ROYE

Construisiez des modèles réduits. — L'Aéro-Club de Roye et de Sancerre nous communique :

« Nous avons organisé la portée de tout le monde. C'est un excellent sport en plein air. C'est un moyen simple pour

ABBÉVILLE

Dans la Gendarmerie

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec plaisir la toute récente nomination au grade d'adjudant, du maréchal des logis-chef Lhumeau, commandant la brigade de gendarmerie de Pont-Remy, et en même temps son affectation au commandement de la très importante brigade de Creil, dans l'Oise.

Depuis près de 14 ans, M. Lhumeau était à Pont-Remy, et si, avec ceux qui l'ont connu et estimé nous nous réjouissons de l'avancement mérité qui lui échoit, nous savons par ailleurs, que son départ ne sera pas sans causer des regrets unanimes de ceux des hommes de son unité, et parmi des populations, dont tout autant que le représentant respecté de la loi, il fut si souvent le conseiller dévoué et fidèle.

M. Lhumeau gardera le souvenir de ces années de grande activité, passées dans la laborieuse région Pont-Remoise, dont les habitants savent rendre aux services qu'ils ont appréciés, l'hommage qui convient, et qui usent en l'occurrence de réciprocité.

Nous adressons à l'adjudant Lhumeau nos vœux les plus sincères de réussite dans son nouveau poste.

Le nouveau promu est remplacé à Pont-Remy par le maréchal des logis-chef Demontier, de Doullens, auquel nous présentons nos meilleurs souhaits de bienvenue.

S. O. R. du service de santé

La 18^e et dernière séance d'instruction du cycle 1937-1938 pour les S.O.R. du S.S. d'Abbeville, aura lieu à Amiens, le dimanche 20 juin, à 9 h. 30, au quartier Stengel, concurrentiellement avec les S.O.R. de la filiale d'Amiens, et comportera la visite des organes techniques du S.S.

Rassemblement à Abbeville, au quartier Dupré, à 7 h. 45.

Assemblée générale du S. C. A.

Les membres du Sporting Club Abbevillois sont convoqués en assemblée générale, le samedi 19 juin prochain, à 20 h. 30, dans une des salles de l'impassée de la gare.

A l'ordre du jour figurent le remplacement de trois membres démissionnaires du Conseil d'administration et le maintien du retrait de la section de football dans le groupe des S.S.

Présence indispensable.

Colombophilie

Brevet populaire sportif. — Les jeunes gens désireux d'assister aux séances d'entraînement en vue de l'obtention du brevet populaire sportif, sont priés de se rendre à la réunion qui se tiendra à la Mairie de Fresnoy-les-Frères, le soir mardi, à 20 heures.

Meeting du Front populaire. — A la suite d'une réunion des organisations adhérentes au Front populaire, qui a eu lieu en la salle de la Mairie, à Fresnoy-les-Frères le lundi 7 juin, il a été décidé d'organiser en cette commune un meeting de Front populaire, le dimanche 11 août.

HALENCOURT

Réunion des Vieux Travailleurs. — Hier, dimanche 13 juin, une réunion des Vieux Travailleurs a eu lieu à 14 h. 30 à la Mairie d'Halencourt, sous la présidence de M. Baquet, de Sorel.

Environ 200 vieux travailleurs hommes et femmes y ont pris part. Après l'exposé des revendications fait par M. Lemaire, président de la section d'Abbeville, délégué à la propagande, le bureau a été constitué comme suit :

Président, M. Masson ; secrétaire, M. Baquet ; trésorier, M. Lucas.

Les adhésions au groupe ont enfin été recueillies.

ROYE

Construisiez des modèles réduits. — L'Aéro-Club de Roye et de Sancerre nous communique :

« Nous avons organisé la portée de tout le monde. C'est un excellent sport en plein air. C'est un moyen simple pour

La Cabane Tragique

Par Simon BRIDIER

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE IV

QUATRE CRIMES ET UN MATCH

Un soir, deux jours avant le match, Mac Argan lui dit :

— Va te promener. Détends-toi. Ne reste pas tout le temps avec des idées de boxeur sous le crâne. Va voir ta petite môme. Je sais que tu es un type sérieux et que tu ne tiendras pas à l'entraînement d'un match, il est bon de changer d'air. Fais un petit tour de ville tranquillement le soir. Tu ne le lèveras pas avant neuf heures demain matin. Ne te surmène pas. Au revoir...

— Merci, patron !

Et Charly se dirigea vers la gare. Il entendit un appel en même temps qu'une longue voiture blanche, éti-

lupueuse, les hommes frissonnaient de désir. C'était l'ensorcellement. Et quand elle avait jeté son dévolu sur un homme, il ne pouvait plus lui échapper. Fred, à ses côtés, avec son masque dur, ses bagues trop voyantes, la perle énorme de sa cravate, avait cette équivoque apparence qui était aussi dans sa légende à lui.

— Où vas-tu ? répéta Fred.

— J'allais prendre le train pour Paris.

— Bon. Monte avec nous. J'allais au camp. Ce sera pour une autre fois. Et puis, j'ai à te parler. Tu n'as vu rien ?

— C'est-à-dire que j'ai un rendez-vous à sept heures, vous comprenez ?

— Où ça ?

— Au pied du métro Réaumur.

— Ah ! le métro Réaumur ! dit Fred en riant. Tu cours toujours après les cent billets ? Tu es sûr de les attraper que ton titre de champion du monde !

Charly monta. Quand il quitta la splendide torpédo, au coin de la rue Saint-Denis, Fred, lui jeta : — On t'attend à huit heures au Nivarna. Ne loupes pas.

Charly n'osa pas refuser. Dans son petit compte simple et correct, d'une élégance nette, qu'il portait avec une naturelle aisance, il entra dans le

luxueux établissement. Fred, en smoking et Glena, dans une robe colante qui modelait exactement ses formes magnifiques, l'attendaient devant un train à champagne où la bouteille sautait à goulou d'or, était entourée de la traditionnelle serviette.

Charly salua la star, sans gêne, et s'assit en souriant.

— Le régime ! rien que le régime ! recommanda-t-il.

Et ce fut impossible de l'en écarter. Fred lui répéta :

— Ne l'oublie pas. Tu seras mis knock-out au premier round. Tu ne pourras manger et boire tout ce que tu voudras. Ça ne changera rien à l'affaire.

Et une flamme méchante dansait dans son œil. Mais Charly fut invincible dans sa résolution. Fred, lui, buvait sec ; Glena Vigo buvait dans son verre, se penchant vers lui, se serrant contre la moire de son smoking.

Parfois, même, elle collait goulument ses lèvres détrempées sur la bouche de son ami, et le baiser qui était lent et voluptueux.

Ça vaut mieux qu'un titre de champion du